efn 65 0401 SAINTE MARIE DE LA PAIX LE CAIRE Dar El Salam

"SI LE GRAIN NE MEURT..."

VMR 99-103 → *Vendredi*

Jésus dit dans le texte si admirable de l'Evangile de Jean (Jn. 12, 24) : " Si le grain de blé ne meurt et n'est pas jeté en terre, il ne porte pas de fruit. Pour que la moisson lève, il faut que le grain soit jeté en terre, qu'il périsse et qu'il ressuscite. C'est son destin de mourir. C'est son destin d'échouer. C'est son destin de s'offrir et de se révéler Dieu, dans la mort.

Et c'est à ce moment-là que l'Evangéliste saint Jean, anticipant sur le récit de l'agonie, nous montre Jésus frémissant de douleur, envisageant en effet sa mort, demandant à son Père si cette heure ne peut pas lui être épargnée, mais aussitôt se ravisant : " Je suis venu précisément pour cette heure, afin que tout soit consommé, car maintenant le prince des ténèbres va être vaincu ", maintenant se livre l'immense combat, maintenant Dieu va se révéler avec son vrai visage qui est le visage de l'Amour.

Et nous sommes ainsi introduits à cette Semaine Sainte, d'une manière infiniment profonde, par l'Evangile de saint Jean qui, tout de suite, nous fait entendre que cette procession, en somme dérisoire, ce triomphe populaire et d'un jour, est, en réalité, le prélude de la catastrophe, le prélude de la Passion, de la défaite et de la mort.

C'est là, justement, ce qui nous introduit dans l'esprit des jours que nous avons à vivre, c'est cela, justement, qui imprime en nous le visage du vrai Dieu, ce Dieu condamné, ce Dieu imprévisible, ce Dieu que le peuple va refuser, Dieu que les apôtres eux-mêmes refusent. Enfin, comment imaginer que le salut puisse s'accomplir dans la défaite ! Est-ce qu'on peut imaginer la Toute-Puissance de Dieu aboutissant à une catastrophe ? Est-ce qu'on peut imaginer que des siècles d'attente, des siècles de prophétie, des siècles d'espérance, aboutissent où ? A la mort de celui-là même qui devait tout sauver ? C'est de la folie !

C'est ce que saint Paul d'ailleurs dira magnifiquement : " Nous prêchons le Christ crucifié ! Scandale pour les Juifs et folie pour les Gentils, mais pour nous : Sagesse et Lumière de Dieu ". Et c'est vrai ! Justement, notre bonheur, aujourd'hui, c'est de pressentir qu'il faut changer de dieu ! qu'il faut donner à Dieu - non pas ce visage de pharaon, de maître, qui tire les fils de l'histoire - il faut retrouver ou plutôt découvrir Dieu comme un Amour qui est caché au-dedans de nous-même, comme un Amour fragile, un Amour désarmé, comme tout Amour ! Est-ce que l'amour impose ? Est-ce que l'amour peut contraindre ? Est-ce que l'amour peut menacer ? Est-ce que l'amour peut punir ? Non ! L'amour ne peut que s'offrir, l'amour ne peut

qu'attendre, et si l'amour échoue, et qu'il continue à être l'Amour, il ne peut que mourir pour celui qui refuse d'aimer.

Car enfin, pour desceller la pierre du cœur, pour ouvrir cette prison effroyable dans laquelle nous sommes tous enfermés, il n'y a qu'une seule clé, qui est celle de l'Amour : et Jésus sans illusions, Jésus qui sait qu'il est le grain qui doit mourir, Jésus qui comprend que l'heure du suprême combat est arrivée. Jésus, en effet, s'offre dès maintenant à la plénitude de sa Passion, il s'offre dès maintenant à la catastrophe, et dès maintenant il nous révèle le vrai visage de Dieu : un Dieu qui nous est confié, un Dieu qui nous attend chacun au plus intime de nous-même, un Dieu qui peut mourir parce qu'il est Amour et que tous nos refus d'amour ne peuvent que le crucifier.

Nous voulons donc, ce soir, recueillir en nous-même ces paroles qui ont traversé les siècles et qui sont si admirables : "Si le grain ne meurt, s'il n'est jeté en terre, pour y mourir, jamais ne pourra lever la moisson ".

Et, en nous recueillant en face de ce don unique qui est le don de l'éternel Amour, pensant à cet échec magnifique, à cette vie qui s'achève sur une défaite complète, à ce maître qui n'a pas fait un seul disciple, qui a été victime de toutes les confusions, dont toutes les paroles ont été prises à contresens, nous voulons écouter cette Parole qui n'est plus un discours, cette Parole qui est lui-même, cette Parole qui est sa **Présence**, cette Parole qui est son Amour, cette Parole qui est son cœur qui bat au-dedans du nôtre.

Et nous suivrons cette Semaine Sainte simplement en le regardant, en détournant notre regard de nous-même, en apprenant du coup que le seul mal, c'est de coller à nous-même, en refusant d'aimer et que le seul bien, c'est de quitter nous-même en regardant l'Amour qui est au-dedans de nous et qui ne cessera jamais de nous attendre.

SCA 12-02-03.
14-09-03.